Pierre Brunel, dont le premier enseignement en Sorbonne quand il était assistant en 1965-1968 a été consacré à Baudelaire et Swinburne, est resté fidèle à Baudelaire, et en particulier aux *Fleurs du Mal.* Il leur a consacré de nombreux articles dont le plus récent, « Vers des *Consolations*. À propos de Baudelaire et de Sainte-Beuve », a paru en juin 2019 dans le volume collectif *Baudelaire ou le corps de la douleur* (Aga / L’Harmattan). Il l’a dédié à Gérald Antoine, son prédécesseur à l’Académie des Sciences morales et politiques, grand spécialiste de Sainte-Beuve, mais auteur aussi d’études importantes sur Baudelaire, comme ce fut le cas de Pierre-Georges Castex et de Jean Pommier, qui occupèrent le même fauteuil 34.

À Baudelaire, Pierre Brunel a consacré trois livres : *Les Fleurs du Mal. Entre « fleurir » et « défleurir »* (Éditions du Temps, 1998) ; *Baudelaire et le « puits des magies »* (José Corti, 2003) ; *Baudelaire antique et moderne* (Presses de l’Université Paris-Sorbonne, 2007).